

Didi Bonbon

(Olga Leccaye - chez Lutin poche)

Il y avait une fois une petite souris qui s'appelait Didi Bonbon.

« Didi » sans aucune raison particulière, « Bonbon » parce qu'elle savait faire elle-même d'excellents bonbons. Elle habitait avec ses parents une petite chaumière à la lisière de la forêt.



Un soir d'été, alors qu'elle n'avait pas du tout envie de dormir - mais le soleil ne se décidait pas non plus à se coucher - Didi pensa : « Et si j'allais cueillir des fraises des bois pour faire des bonbons pour papa, et des fleurs pour Maman ? Personne ne me gronderait car je montrerais ainsi que je suis une gentille souris qui pense à ses petits parents... »



Tout d'abord, elle fit bien attention de ne pas pénétrer dans le bois. Elle allait bien tranquillement d'une fraise à l'autre, d'un coquelicot à un autre coquelicot tandis que le soleil, lui, descendait lentement derrière les collines et les vallées.



Quand elle eut fini de remplir son panier, Didi s'aperçut qu'elle avait perdu un de ses chaussons. « Zut ! » se dit-elle, « cette fois je vais me faire gronder ! » Elle se mit à le chercher et entra, sans y faire attention, dans la forêt. Mais allez donc trouver une chaussure rouge de souris à la tombée du jour sur un chemin bordé de fraises et de coquelicots ! Seul un loup pourrait le faire. Et encore !



Tout à coup elle entendit un bruit étrange. Était-ce un grognement ?... Était-ce plutôt un craquement ? Elle tendit l'oreille - ce que font facilement les souris - et n'entendit plus rien. « Ce n'était rien », se dit-elle, « ce doit être un sanglier qui fouille la terre avec son groin ou bien un châtaignier qui craque ; ça ne me fait pas peur du tout ! Les sangliers sont mes amis et les arbres n'ont jamais mangé personne ! »



Et puis le bruit se fit de nouveau entendre, plus fort, plus proche, plus inquiétant ... Elle tendit à nouveau l'oreille... et, à nouveau, n'entendit plus rien. Elle se dit : « C'est certainement du bois qui craque ou un sanglier qui cherche son repas sous la terre en reniflant comme un cochon ! » Alors qu'elle réfléchissait à ce que pouvait bien manger un sanglier pour son repas - mais un sanglier ne mange-t-il pas quelquefois des souris ? - une ombre gigantesque, courant sur le sol, la rattrapa.



Elle se retourna brusquement. Un énorme Ogre-Loup se pencha sur elle et lui dit : « On t'appelle bien Didi Bonbon, n'est-ce-pas ? »

« Oui » répondit la souris en tremblant.

« Et pourquoi dont ce drôle de nom ? Est-ce parce que tu es sucrée comme un bonbon ? »

« Non, non, Monsieur le Loup. »

« Moi, je dirais plutôt si, si, car c'est certainement la vérité. J'ai vu ton nom inscrit sur ce chausson. » Et il agita le petit chausson rouge au-dessus du museau de la pauvre Didi.

« Tu dois être bien sucrée pour porter ce drôle de nom et je crois que **JE VAIS TE MANGER !** »



« Oh ! Non, Monsieur le Loup », supplia Didi. « Regardez plutôt ce que j'ai cueilli. Si vous avez faim et si vous aimez tant les sucreries, je vais vous faire des bonbons. Je sais très bien faire les bonbons ! C'est pour cette raison que j'ai ce drôle de nom ! »

« Et que sais-tu faire comme bonbons ? » s'écria le loup en lui jetant un regard terrible.

« Des bon-bonbons au chocolat », balbutia Didi, « des ca-caramels au miel, des bonbons au ci-citron, des su-sucettes aux fra-fais-fraises... »



Le loup se radoucit un peu, se lécha les babines, et remit le petit chausson rouge dans sa gibecière et dit : « Hé bien, voyons si tu sais **VRAIMENT** faire les bonbons ! Je vais t'emmener chez moi et nous verrons bien si tu n'es pas une de ces menteuses qui ont d'ailleurs des fesses si délicieuses. » L'Ogre-Loup attrapa la petite souris, la mit elle aussi dans sa gibecière et se dirigea vers le cœur de la forêt.



A peine arrivée dans la maison du loup - c'était plutôt une tanière sombre et en grand désordre, et même assez sale- Didi se rendit à la cuisine et commença à confectionner tous les bonbons qu'elle savait faire. Il en fallait une grande quantité, pour rassasier le loup. Tout à coup, en cuisinant, elle eut une idée !



« Alors ! J'ai faim ! Je meurs de faim ! » s'écria le loup au bout d'un moment.
« Bientôt ! Maintenant ! Tout de suite ! » s'écria Didi, « vous allez voir comme je suis une bonne cuisinière ! »
« J'aime bien les bonnes cuisinières », dit le loup en hochant la tête, « elles ont de bons derrières. »
« Attendez ! Attendez ! Vous ne le regretterez pas ! » s'écria Didi.



Enfin les bonbons furent prêts. L'ogre-Loup, n'en pouvant plus de faim, se précipita sur les bonbons encore brûlants et les engloutit jusqu'au dernier.



Et brusquement il s'endormit. Comme s'il avait été assommé par un coup de bâton. Son museau tomba sur sa poitrine et bientôt retentit dans la forêt un énorme ronflement. Didi, il faut le dire, avait pris soin de mettre dans tous ses bonbons des coquelicots, qui contiennent un poison qui fait dormir. C'est pourquoi le loup, qui en avait tellement mangé, s'endormit si rapidement.



La petite souris ne perdit pas un instant. Elle plongea dans la gibecière, s'empara de son chausson rouge, l'enfila à toute vitesse, pris aussi la clef de la maison du

loup, ouvrit la porte qui donnait sur la forêt, la referma, jeta la clef dans une mare profonde et s'enfuit en pleine nuit vers sa maison.



En s'enfuyant un peu trop vite, vous ne devinerez jamais ce qui lui arriva : elle reperdit son chausson rouge ! Mais cette fois, croyez-moi, elle ne s'attarda pas à le chercher. D'ailleurs, il faisait nuit.



Arrivée chez elle, elle bondit dans sa chambre, referma la fenêtre, se glissa dans son lit, remonta les draps jusqu'au creux de ses bras, mit son pouce dans sa bouche - comme font toutes les petites souris de cet âge-là - et s'endormit bien confortablement en se disant que ce loup-là n'était finalement pas si féroce que ça. Plutôt gourmand. Tout simplement. Quant à son petit chausson rouge perdu au bord du chemin, je pense qu'il est impossible de le retrouver.

Exploitation de Didi Bonbon d'Olga Lecaye

Segmentation prosodique extrait 1 :

« Et si j'allais cueillir des fraises des bois pour faire des bonbons pour papa, et des fleurs pour maman ? Personne ne me gronderait car je montrerais ainsi que je suis une gentille souris qui pense à ses petits parents ... »

Mots flash 1 :

chaumière - lisière - souris - les parents- habiter - forêt-

Dictée 1 (extrait de Didi Bonbon d'Olga Lecaye)

Il y avait une fois une petite souris qui s'appelait Didi Bonbon.

Elle habitait avec ses parents une petite chaumière à la lisière de la forêt.

Segmentation prosodique extrait 2 :

Le loup se radoucit un peu, se lécha les babines, remit le petit chausson rouge dans sa gibecière et dit:

«Eh bien, voyons si tu sais vraiment faire les bonbons!»

Mots flash 2 :

au dessus - chausson - museau - drôle - je vais -

Dictée 2 (extrait de Didi Bonbon d'Olga Lecaye)

Et il agita le petit chausson rouge au-dessus du museau de la pauvre Didi.

« Tu dois être bien sucrée pour porter ce drôle de nom et je crois que je vais te manger ! »

Segmentation prosodique extrait 3 :

Enfin les bonbons furent prêts.

L'Ogre-Loup, n'en pouvant plus de faim, se précipita sur les bonbons encore brûlants et les engloutit jusqu'au dernier.

Et brusquement il s'endormit. Comme s'il avait été assommé par un coup de bâton.

Mots flash 3 :

Rassasier - quantité - tout à coup - une idée - en cuisinant

Dictée 3 (extrait de Didi Bonbon d'Olga Lecaye)

Il en fallait une grande quantité, pour rassasier le loup.

Tout à coup, en cuisinant, elle eut une idée !

Segmentation prosodique extrait 4 :

En s'enfuyant un peu trop vite, vous ne devinerez jamais ce qui lui arriva: elle reperdit son chausson rouge! Mais cette fois, croyez-moi, elle ne s'attarda pas à le chercher. D'ailleurs, il faisait nuit.

Mots pour la lecture flash :

Coquelicot - le soin - un poison - il faut -

Dictée 4 (extrait de Didi Bonbon d'Olga Lecaye)

Didi, il faut le dire, avait pris soin de mettre dans tous ses bonbons des coquelicots, qui contiennent un poison qui fait dormir.

chaumière

lisière

souris

parent

habiter

forêt

je vais

au dessus

chausson

museau

drôle

quantité

tout à coup

rassasier

en cuisinant

idée

coquelicot

il faut

le soin

poison

Dictée 1 (extrait de Didi Bonbon d'*Olga Lecaye*)

Il y avait une fois une petite souris qui s'appelait Didi Bonbon.

Elle habitait avec ses parents une petite chaumière à la lisière de la forêt.

Dictée 2 (extrait de Didi Bonbon d'*Olga Lecaye*)

Et il agita le petit chausson rouge au-dessus du museau de la pauvre Didi.

« Tu dois être bien sucrée pour porter ce drôle de nom et je crois que je vais te manger ! »

Dictée 3 (extrait de Didi Bonbon d'*Olga Lecaye*)

Il en fallait une grande quantité, pour rassasier le loup.

Tout à coup, en cuisinant, elle eut une idée !

Dictée 4 (extrait de Didi Bonbon d'*Olga Lecaye*)

Didi, il faut le dire, avait pris soin de mettre dans tous ses bonbons des coquelicots, qui contiennent un poison qui fait dormir.
